

En remerciant : Mr Jean-Charles BRIQUET-LAUGIER (Secrétaire général de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est, Université Nice Sophia Antipolis), Mr Yvan GASTAUT (Historien et maître de conférence à l'URMIS), Mr Gilles NESA (Directeur de l'Ecole de Condé - Nice), Mme Amandine BRINCAT (Adjointe de direction EDC-Nice), Mr Hervé ANDRES, Mme Géraldine BOZEC et les enseignantes intervenantes Mme Fanny MELAY et Mme Lise DARRIEULAT ainsi que leurs sections DESIGN ESPACE & PRODUIT pour avoir co-écrit et permis cet échange et collaboration...











nombreux artistes sont les abordé la thématique de la migration, de l'itinérance l'errance. Quelles circulations, échanges quels quelles interactions. incidences et transformations impliquent-elles?

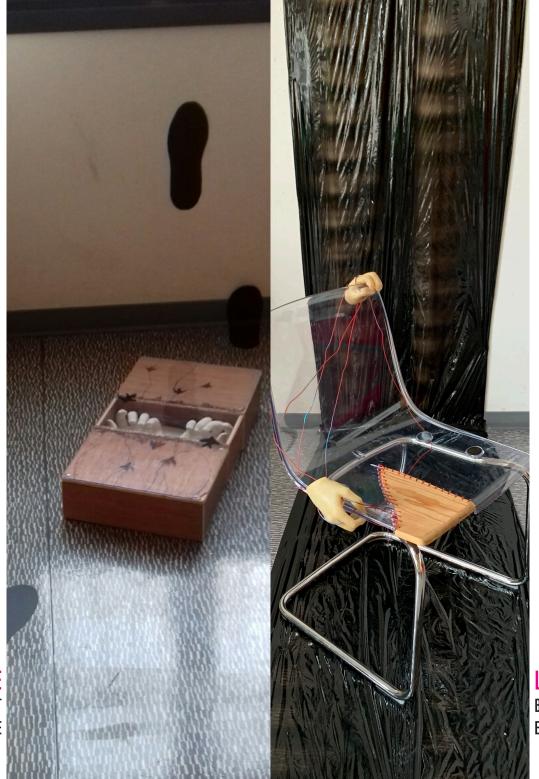
proposition étant de travailler autour du corps de ses extensions possibles, en abordant le rapport « Corps-Objet » sous toutes ses facettes. La section DESIGNERS **PRODUIT** (Bachelor2 l'Ecole Condé - Nice) tutorée par l'enseignante LISE DARRIEULAT, acréédes objets et installations artistiques conduisant le spectateur à prendre conscience du lien qui le relie au territoire, à la pérégrination, à l'Autre. La section DESIGN ESPACE (Bachelor2) et **MELAY** Fanny également fait quelques propositions de créations. Du vécu personnel à une vision plus globale, ils ont arpenté les thèmes de transmission, de de mutation, métissage, temporalités, d'appartenance et d'identité...

# MIGRATION & FRONTIERES

#### « AU DELÀ DE L'HORIZON »

Mon interprétation de la migration pourrait se symboliser par une ligne. Une ligne sur laquelle nous pouvons marcher et voir ce qui s'y cache au-delà. Cette ligne représente la séparation entre deux continents.

Elle peut sembler facile d'accès et nous pouvons la traverser d'un pas. En revanche pour d'autres, il en résulte d'un grand périple parfois meurtrié. Tout le monde peut voir cette ligne, tout le monde marche, passe, circule sur cette ligne imaginaire, ici matérialisée et illustrée.



#### « ATTACHEMENT MATERIALISTE »

La migration et l'aventure laissent des traces émotionnelles et physiques sur l'homme. L'individu conserve des liens directs avec ce qu'il l'entoure ; Il y laisse la trace de son appropriation. Lors de ses échappées, le nomade découvre de nouvelles cultures et s'en imprègne à l'image d'un morcelage du coeur et de l'âme auquel on y viendrait greffer de nouvelles connaissances. Ici, on retranscrit l'ambiguïté à travers la couleur : Une couleur rouge qui évoque les sentiments amoureux mais aussi le déchirement, la violence. Ces fils sont également comme le témoin d'un circuit de veines faisant vivre l'entité. L'homme est cependant encore et toujours présent, par la matérialisation d'une partie du corps, il garde grâce à celle-ci une emprise totale.

#### THOMAS DEHARBE

BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE

#### **LEOPOLD CORBEAU**

#### « VAS, VIS ET DEVIENS!»

Cette installation représente la division d'identité du migrant et son enracinement à son sol d'origine. Il se crée un contraste entre l'individualité de chacun d'entre eux, par la chaussure et la multiplication des déplacements, directions par les racines de cuivre sortant du sol. La forme étranglée de la base accentue l'effet de division. Entre mémoire et mouvance, cette création reflète de façon brute l'origine d'une migration qui parfois peut être courageuse et éprouvante. La mise en lumière révèle alors une forme de sublimation de cet effort vécu.





Entre terre et ciel, réel et rêve, que peut-on espérer ? L'homme est amené à se déplacer, c'est dans sa nature, mais, est-ce une condition choisie ou subie?

J'ai décidé de prendre le parti pris de l'émigration imposée et à l'image de Sophie Calle, se raconte ici un bout d'histoire familiale. A travers la photographie, je veux immortaliser un moment unique. Le Fil rouge, conducteur de mes pensées, réalisateur de rêve, protecteur : Voilà ce que m'évoque ce bout de laine écarlate. Le papier plié qui tournoie et vole au-dessus de nos têtes, nous emporte d'un souvenir à un autre. Ces avions, nous guident, nous rapprochent et nous éloignent les uns des autres.

Je vous invite à entrer dans l'installation, à observer, imaginer, voyager ...

#### **ROMAIN DAVID**



#### « PARADIS »

« Le danger est que, dans ce mouvement vers des nouveaux horizons et des directions lointaines je puisse perdre ce que j'ai maintenant et ne rien trouver a part la solitude »

And the danger is that in this move toward new horizons and far directions, that I may lose what I have now, and not find anything except loneliness.»

Sylvia Plath, The Unabridged Journals of Sylvia Plath

Dans cette installation, j'ai travaillé le mot «PARADIS» (en Arabe) en volume avec la matière du plâtre qui volontairement va fondre et se dissoudre progressivement dans l'aquarium, comme pour signifier le mirage qu'on porte avec soi en immigrant. C'est donc une installation éphémère. De cette idée de terre promise, l'immigré traverse finalement un parcours et une arrivée qui se révèlent bien plus difficiles, périlleux et dangeureux.

#### **NEDA MASSOUDIFAR**

BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE



#### **«JUNTO E MISTURADO »**

(ENSEMBLE ET MÉLANGÉ)

Tout dans la vie est un choix de perception, de point de vue. Dans un monde où l'on va et vient tout le temps, les combinaisons de langues, modes de vie et cultures passent parfois inaperçus. À ce moment, il faut se rapprocher, observer, pratiquement analyser. Alors, à chaque pas, l'installation se modifie, se transforme et raconte son histoire. Le tout est fait d'un rassemblement de détails particuliers, tout comme un individu qui se construit singulièrement.

Sur chacun(e) des boîtes/pavés, mes vécus et impressions sont écrits à la main. L'une de São Paulo au Brésil et l'autre de Nice en France, dont les deux ombres unies forment ce qui me compose : l'Etat de São Paulo où j'ai vécu la plus grande partie de ma vie, avec une touche bien française.

## TRACY ARANYOS BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE

#### « BAGAGE CULTUREL »

Ce projet visait à représenter la migration.
Pour ce faire, j'ai réalisé un sac à dos, plein,
débordant. Ce sac à dos est l'allégorie du poids
moral de la vie que l'on traîne avec nous, partout,
tout le temps. Ici, en contre-pied de la migration
classique de l'imaginaire collectif, j'ai mis en avant
la migration choisie, de loisir : Celle d'un occidental,
en l'occurrence un français fier de l'être,
et qui apporte avec lui tout ce qui fait sa culture,
de la signature de grandes marques
à des oeuvres symboles.

Autant d'éléments qu'il entasse dans un sac si plein qu'il déborde, explose presque. Ce sont les racines qui lui servent de références dans le partage de son bagage culturel.





#### « DESTINÉE »

"Toute perte de liberté n'est que souffrance, une perte de notre identité est un gaspillage de notre destinée "

Une réalité à travers l'histoire et l'art, avec pour symbole de faire ressentir au public le sentiment d'un trouble, d'un manque, d'une agitation voire de l'oubli.

L'immigration est en pleine actualité et ce radeau dérivant en pleine mer avec des centaines de personnes à bord nous fait penser aux nombreuses images des embarcations dans lesquelles les migrants s'entassent dans l'espoir de traverser l'océan pour rejoindre l'Europe.

#### **JULIEN GIMENEZ**

BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE

#### MELISA MASSENA

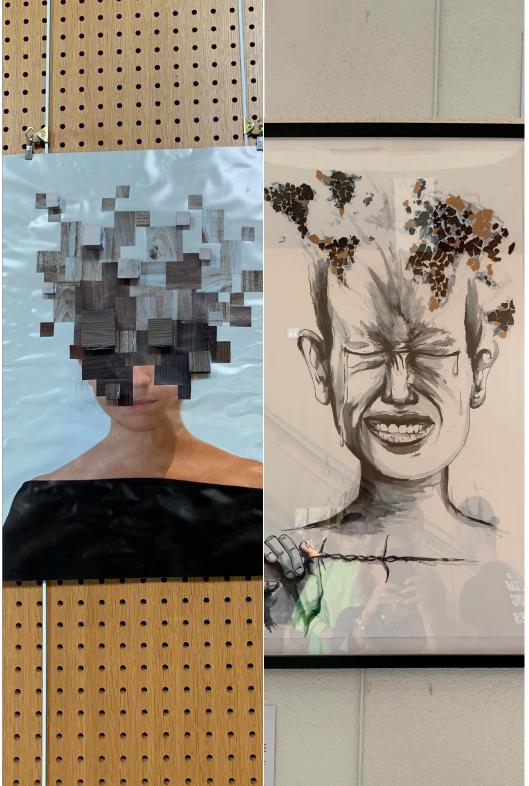
#### « VERS UNE NOUVELLE IDENTITÉ »

La migration évoque une rupture avec l'endroit d'origine. On constate alors un déchirement avec une partie qui reste dans le passé, grâce à notre mémoire et à nos souvenirs mais également une autre partie qui s'évapore et qui s'évade vers quelque chose de nouveau. La migration peut signifier un nouveau départ avec des idées et des pensées neutres, voici pourquoi j'ai choisi de cibler la tête qui symbolise pour moi, l'évolution de notre être personnel sur le plan psychologique. Il y a donc une idée d'évolution, de mouvement et donc de propagation que ce soit dans le déplacement physique ou dans le cheminement mental lors d'une migration.

Cette charge historique propre à nous même, nous permet de construire notre propre identité, c'est pour cela que j'ai choisi le bois, symbole de construction, qui tant à s'élargir vers de nouvelles perceptions, une nouvelle identité lors d'un départ vers une detestination inconnue.

#### **COURTNEY GIOVAGNOLI**

BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE



#### « DÉRACINEMENT »

"Les murmures du vent parlent de peur et de haine. La guerre a chassé l'amour Sydney, et ceux qui se confessent au parti disparaissent et personne n'ose demander où ils sont. lci, seuls les silencieux survivent.»

DITH PRAN - journaliste cambodgien durant le régime des khmers rouge. LA DÉCHIRURE 1984

Cette phrase renvoie à l'inquiétude ou la certitude de ne plus être « soi ». Perte de repères, destruction du sentiment d'appartenance, remise en question profonde de soi, solitude et angoisses. Depuis des siècles, le déplacement forcé des populations a causé la perte de cultures et de sociétés entières. Le déracinement crée alors une angoisse existentielle profonde. Il remet en cause la véracité de son existence, comme si l'on pouvait disparaître à chaque seconde, comme si l'ensemble autour de soi n'était qu'illusion. L'intervention de la coquille d'œuf est ici symbolique. Celle-ci renvoie dans un premier temps à la vie, à la protection et enfin à la renaissance.

#### JIMMY KHONG

#### « L'ENVOL »

La migration est une aventure particulière.
D'une part, elle est quelque peu troublante :
On s'égare, on fuit. D'autre part, elle est nécessaire : On explore et on se découvre. Si la migration est parfois considérée comme négative, mon intention m'a poussée à m'intéresser à son côté bénéfique, pour y apporter une réponse d'avantage poétique et positive.

Si la migration nous apporte du bien, on peut alors migrer de son plein gré, de ses propres ailes. Une extension du corps pour pouvoir migrer le temps d'un instant est ma réponse. Egalement, le fait d'avoir construit cet exosquellette à base de ceintures de sécurité récupérées, suggère une sensation troublée entre protection et retenue, qui confère à cet envol, un conditionnement protecteur et dangeureux, voire mortel.

#### MELANIE VALCZ

BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE





L'individu qui migre, c'est quelqu'un de vierge de tout. Il oubli tous ses repères et doit s'adapter à un nouveau territoire, à une nouvelle culture et de nouveaux codes.

Les zones transparentes de la structure portée vont lui permettre de se teinter de ce nouveau territoire. La zone opaque représente cet individu neutralisé, évoquant l'uniformisation de l'Etre dans ce temps là. L'individu perdu dans sa solitude va se forger alors une carapace pour résister face aux autres et ce nouveau monde, jusqu'à parfois s'isoler ou même s'aveugler pour se retrouver lui-même.

#### LISA DELOMMEZ

#### « MEMOIRES INCONSCIENTES »

" le n'existe que dans la mesure où j'existe pour autrui » - EMMANUEL LEVINAS.

Si autrui paraît être « partie prenante » de nos vies, en est-il pour autant indispensable?
La relation que l'homme entretient avec autrui peut être qualifiée comme étant pharmacologique dans la mesure où autrui est à la fois « poison et remède ».

Il est source d'attention dans laquelle on peut se réfugier et dans laquelle nous avons tendance à se sécuriser comme dans un cocon, mais confiance ne rime-t-elle pas avec méfiance? Après tout, l'erreur est humaine.





#### « SANS TITRE »

Cette série de quatre photographies aériennes retravaillées de manière plastique met en exergue la multitude et la variation des flux que l'on retrouve dans nos sociétés actuelles.

Tournées vers la mondialisation et l'ère numérique, nos sociétés sont un vaste enchevêtrement de flux et de réseaux. Ainsi, ce travail fait une synthèse de ces différentes communications au coeur des villes, où se rejoignent à la fois des flux de migration, de personnes, de véhicules, très concrets et visibles ainsi que des réseaux immatériels, relevant de l'information et de l'utilisation du numérique.

#### **LEA OMEZ**

BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE

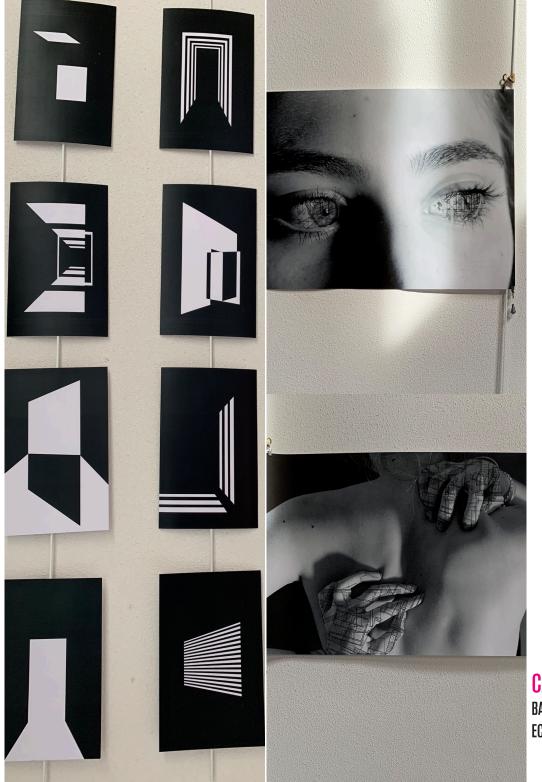
#### LEA GONNARD

#### « SANS TITRE »

L'extimité au'est-ce Autrement appelé «intimité exposée», l'extimité est le besoin d'exposer une partie de son intimité volontairement, dans le but de recevoir la reconnaissance d'autrui et in fine renforcer la création identitaire de l'individu. C'est un concept contemporain, développé par Jacques Lacan puis completé par Serge Tisserond, qui est apparu avec les réseaux sociaux. Les smartphones sont ainsi devenus la frontière entre privé et public. L'écran devient l'intermédiaire de nos échanges. Il y a donc une mutation de notre rapport du privé au public. Le cocon protecteur que représentait la maison n'existe plus. Aujourd'hui, les smartphones et les écrans sont devenus l'intermédiaire de nos échanges. L'architecte Jean Cousin parle d'espace positif et négatif pour symboliser cette sphère privée, proche de nous. Ainsi ce travail s'inscrit dans une volonté de travailler la notion de seuil, d'entre espace. D'abord, le seuil d'un point de vue traditionnel, avec la porte ou les fenêtres, qui crée un lien, une ouverture avec un jeu de lumière, une invitation à entrer mais que l'on a la possibilité de refermer. Ensuite, il s'agit de travailler la mise en abyme, à l'image des réseaux sociaux qui représentent une immersion, une inclusion de notre sphère privée dans un espace public. Et enfin, à travers une succession et superposition de plans, de plein et de vide, amener à une perte de repère. Rendre la limite entre intime et publique difficile à appréhender, créer des effets d'optiques. A l'image de notre identité, ou celle des autres, difficile à cerner, s'agit-il vraiment de nous ou d'une image que l'on souhaite renvoyer ?

#### **MELANIE ALLIOD**

BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE



#### « SANS TITRE »

Le but de cette série photographique est de chercher à retranscrire des moyens de quérison selon des principes thérapeutiques. Les thérapies viennent créer chez l'individu une démarche de prendre soin et ceci en écoutant notre corps, nos émotions grâce à la compréhension des maux. On a ici une sorte de guérison par l'espace. C'est-à-dire qu'on peut imaginer un cadre spatial qui favoriserait la quérison sans pour autant être à l'origine de celle-ci. Selon ce principe, on peut penser que le patient en entrant dans un espace quel qu'il soit, ait une vision très désordonnée de celui-ci et qu'au fur et à mesure de sa progression thérapeutique on constate un changement du point de vue que l'individu peut avoir de l'espace en question. L'espace a alors un rôle d'accompagnement dans le processus de quérison.

## CAMILLE CAPRANI BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT

ECOLE DE CONDE - NICE

#### « SANS TITRE »

Ces séries de formes géométriques (carré, rond, polygone) ont pour volonté d'exprimer l'hybridation d'un objet, d'un espace, voire même d'un esprit avec une dégradation particulière faite d'angles et d'altération rythmée qui vit et évolue progressivement. Ces volumes gardent tous au centre un axe de respiration, que l'on rapproche de l'axe du monde et du lien entre l'homme et la Terre mère.

Les formes migratoires dessinées sur logiciel et contrastées telles des ondes qui se propagent, montrant le développement et l'évolution d'une chose matérielle dessinée dans l'esprit de l'Homme.

MARIE ANDRIO

# MARIE ANDRIO BACHELOR 2 - DESIGN PRODUIT ECOLE DE CONDE - NICE





#### « SANS TITRE »

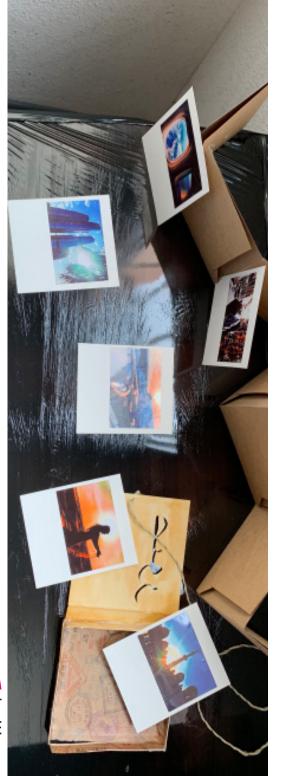
Dans une région de la Thaïlande partagée entre tourisme de masse et tradition la province de Chiang Mai n'est exemptée du phénomène de la prostitution quasiment omniprésente dans le pays.

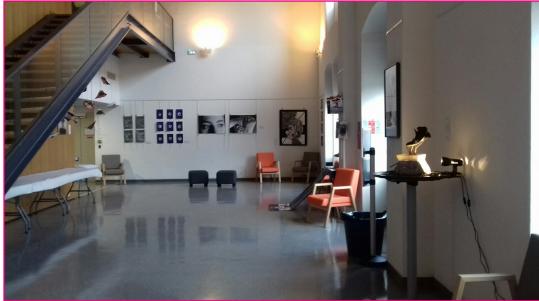
À travers cette série, j'ai voulu en quelques sortes dénoncer ce phénomène. Face à cette structure, vous pouvez ainsi voir les images de ces femmes multipliées à l'infini dans une sorte de manège infernal les enfermant là-dedans. De plus, en vous approchant vous pourrez ainsi voir votre reflet lié à cette succession d'images, vous êtes ainsi spectateur, et c'est venant déplacer les photos que vous deviendrez acteur et participer à cette pratique. Une sorte de dénonciation des gouvernements qui n'agissent pas mais aussi des touristes qui en profitent.

JEAN PAUL VEISON



#### « SANS TITRE »

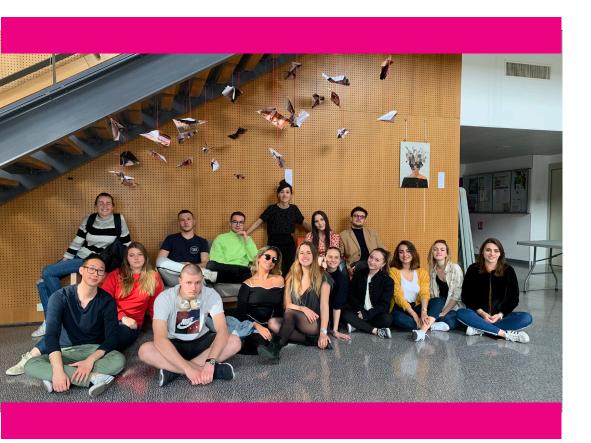








**CLARA SELLA** 





CONCEPTION GRAPHIQUE: © LISE DARRIEULAT - GRAPHISTE & PLASTICIENNE ENSEIGNANTE - ECOLE DE CONDE - NICE

CONTACTS DES INTERVENANTES ARTISTIQUES :

LISE DARRIEULAT >>> lise.darrieulat@mail-edc.com FANNY MELAY >>> fanny.melay@mail-edc.com

& FRONTIERE

### EMAILS D'ÉTUDIANTS POUR LES CONTACTER si besoin d'échanger :

lorraine.baudelaire@mail-edc.com courtney.giovagnoli@mail-edc.com anna.senequier@mail-edc.com jimmy.khong@mail-edc.com lea.amsellem@mail-edc.com leopold.corbeau@mail-edc.com lisa.delommez@mail-edc.com melanie.valcz@mail-edc.com melisa.massena@mail-edc.com neda.massoudifar@mail-edc.com romain.david@mail-edc.com thomas.deharbe@mail-edc.com tracy.aranyos@mail-edc.com julien.gimenez@mail-edc.com jean-paul.veison@mail-edc.com melanie.alliod@mail-edc.com camille.caprani@mail-edc.com marie.andrio@mail-edc.com clara.sella@mail-edc.com lea.qonnard@maim-edc.com lea.omez@mail-edc.com